



Les livres du ZéroNeuf

Tout sur les bouquins de la ressourcerie!

"Chaque lecture est un acte de résistance. Une lecture bien menée sauve de tout, y compris de soi-même."
Daniel Pennac

23 novembre 2020

Dans les rayons de la ressourcerie, les époques s'entrechoquent : en 1894, Alexis Belloc, ancien inspecteur du contrôle de l'administration des postes et des télégraphes glorifie avec lyrisme le progrès technique ; Jules Hubert, chanteur de rue au début du XXème siècle, retrace dans une chanson la vision apocalyptique d'une humanité acharnée à se massacrer depuis la nuit des temps ; Martin Parr, photographe britannique contemporain tourne en dérision le consumérisme et le tourisme de masse.

Les théâtres se font du souci pour leur survie, c'est le moment de se pencher sur l'histoire et les caractéristiques de cette pratique artistique.

Et consolons-nous de tout ça en pensant comme les Ashantis du Ghana que la mort fait partie de la vie.

Si cette lettre vous plaît et que vous souhaitez la partager, n'hésitez pas à la transférer en indiquant la procédure pour s'abonner: il suffit d'aller sur www.cerr.fr et de donner votre adresse mail en cochant la bonne case, puis de confirmer en cliquant sur le mail que vous aurez reçu par la suite (pour éviter que n'importe qui abonne n'importe qui!).

ON EN PARLE EN CE MOMENT : Martin Parr

« Ce ne sont pas mes photos qui sont kitsch, c'est le monde qui l'est. »

Martin Parr, né le 23 mai 1952 à Epsom, est sans doute le plus connu des photographes britanniques. Ce photographe de la vie ordinaire, de la standardisation du monde et du fast-food, nous livre un témoignage précieux sur la société de

consommation et le tourisme de masse. Mais si on parle particulièrement de ce photographe en ce moment, ce n'est pas tant à l'occasion de son exposition « *Parrathon* » à Rennes que parce qu'il a été contraint de démissionner du Bristol Photo Festival.

Il se trouve que Martin Parr a préfacé la réédition du livre de photographies *London* de Gian Butturini, aujourd'hui décédé. A l'intérieur de l'ouvrage, une double page met côte à côte le portrait d'une femme noire au visage triste et celle d'un gorille dans le zoo de Londres. Face au torrent de protestations indignées, Martin Parr a présenté des excuses publiques, a demandé que les



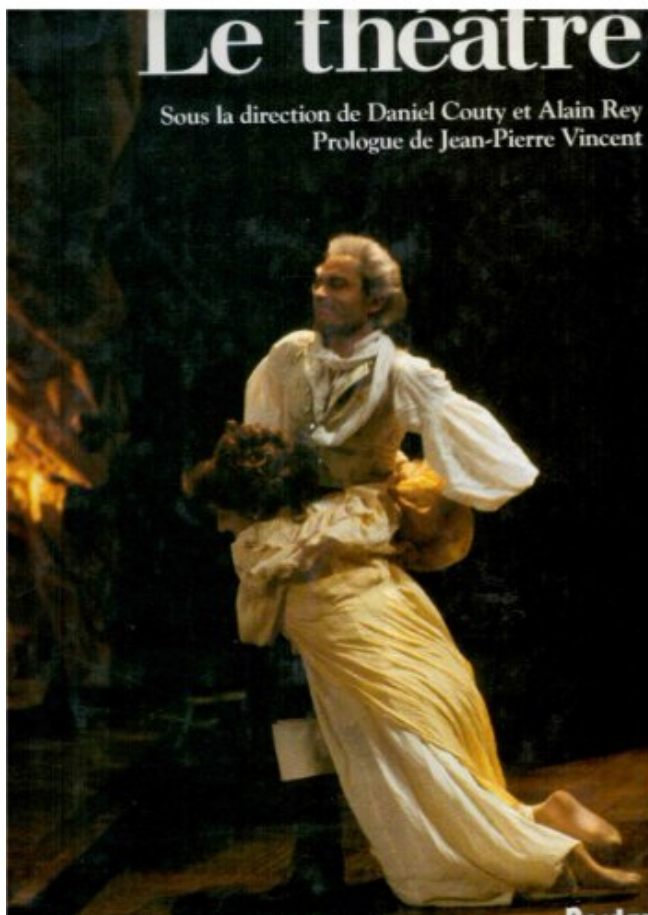
Les photographies de Martin Parr peuvent nous mettre mal à l'aise. De fait, il examine nos vies avec minutie, tournant en dérision nos habitudes alimentaires, vestimentaires et touristiques. Pour certains, il exploite notre manque de goût et de jugement dans des photographies sans fard et, ces dernières années, met en lumière par des choix chromatiques éclatants nos menues vanités. D'autres, dont la vision est peut-être ➔

exemplaires de la réédition soient retirés de la vente et détruits. Il promet aussi de faire don des honoraires perçus au titre de l'écriture de cette préface à un organisme de charité.

En tout cas, nous avons un livre de photographies de Martin Parr au ZéroNeuf ! Alors installez-vous dans un fauteuil ou sur une chaise spartiate (cela dépend des arrivages) et profitez-en pour feuilleter l'ouvrage ; et si celui-ci a déjà disparu de nos rayons, voici un excellent article sur ce photographe :

<https://phototrend.fr/2013/02/zoom-photographe-martin-parr/>

Martin Parr - Val Williams. Phaidon. Mars 2004 – 10 €



UN OUVRAGE À ADOPTER. IL EST DANS NOS RAYONS DEPUIS LONGTEMPS. Le Théâtre.

Comment se construit le théâtre, à partir de quels matériaux et comment se vit-il des deux côtés de la rampe ? Daniel Couty et Alain Rey, qui ont dirigé la conception d'ensemble, définissent trois éléments de base : texte, scène et public, auxquels correspondent des chapitres - et des sous-chapitres - précédés par une étude historique et suivis par une question sans réponse : "*le théâtre, qu'est-ce que c'est ?*"

Les auteurs sont, pour la plupart, universitaires : Jean-Pierre Ryngaert,

Jean-Pierre de Beaumarchais, Anne Ubersfeld, Richard Monod, Agnès Pieron, Bernard Dort, Robert Abirached, Jean Duvignaud, André Veinstein, Victor Coucosh.

Cet ouvrage témoigne d'une vulgarisation de qualité ; c'est aussi, grâce à ces nombreuses illustrations, un magnifique album à feuilleter.

Le Théâtre sous la direction de Daniel Couty et Alain Rey - Bordas Spectacles. 1992. 6€

C'EST
CHOUETTE ET
CE N'EST PAS

CHER !

Comment la mort est revenue à la vie

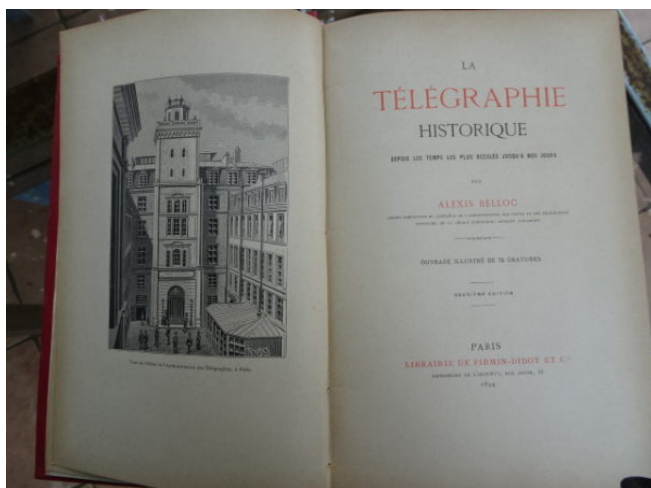
Au début, les hommes ne mouraient pas, ils vieillissaient puis redevenaient enfants. La Mort, elle, amassait des richesses. Un jour, l'araignée Anansi, père de nombreux fils, dérobe son trésor. La Mort entre dans une rage folle....

Pourquoi meurt-on? La conteuse Muriel Bloch a trouvé la réponse dans cette légende africaine issue de la tradition Ashanti du Ghana.

Et ce n'est pas triste! On prend beaucoup de plaisir à lire ce récit rempli de jeux de mots : "je tisse ma toile, j'amasse ma pelote" répond Anansi l'araignée aux habitants surpris de sa soudaine fortune. Les illustrations d'Atak très colorées, fourmillent de détails et nous renvoient aussi bien à l'Afrique qu'aux personnages des cartoons : il faut voir Anansi le cigare vissé aux lèvres se pavaner dans son 4X4 tout neuf, ses six fils à l'arrière au milieu d'une ville africaine peuplée d'un chat immense au regard halluciné, d'un singe roulant sur un vélo de cirque, les humains se faisant tout petits dans un coin...

Beaucoup d'humour dans ce conte philosophique à méditer gaiement.

Comment la mort est revenue à la vie. Muriel Bloch - Atak. T. Magnier 2007. 6€



LA SURPRISE DU JOUR : La Télégraphie historique.

Les bibliophiles seront intéressés par cet ouvrage en assez bon état, avec ses tranches dorées et ses très belles gravures.

Dans la préface, son auteur, Alexis

Belloc nous fait partager sa foi dans le progrès technique:

"La télégraphie électrique...appartient à tous. Sa rapidité tient du prodige. Elle franchit les continents et les mers elles-mêmes, et son immense réseau ...apparaît partout comme un symbole d'union et de fraternité parmi les hommes,... comme la poste, la télégraphie électrique a le rare privilège de n'être connue que par ses bienfaits." P X

Un ouvrage qui fait encore référence puisqu'il se trouve dans toutes les bibliographies concernant l'histoire du télégraphe. On peut d'ailleurs consulter l'ouvrage gratuitement en ligne sur le site de la BNF.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k621150/f1>

La Télégraphie historique, depuis les temps reculés jusqu'à nos jours. Alexis Belloc. Ouvrage illustré de 76 gravures. Deuxième édition. Librairie de Firmin-Didot et Cie. 1894. 20€

LE TEXTE DU JOUR : *A travers les temps, Jules Hubert*

Nous disposons de peu de renseignements sur ce Jules Hubert. Né en 1881 dans le 13ème arrondissement, il est mort en 1951 toujours dans le 13ème arrondissement. Il était parolier, éditeur, chanteur de rue. Les chansons de ce 4 pages sont d'un pessimisme assez noir. Les amoureux commencent par les "bécots" et finissent par se coller des "marrons" (*L'Amour*), Lison perd son amant en mer (*Sérénade à Lison*), la vie n'est qu'une valse meurtrière (*L'Amour, la danse, le pognon*) et le seul progrès dont les humains peuvent s'enorgueillir est celui de toujours mieux se massacrer (*A travers les temps*).

A TRAVERS LES TEMPS

Paroles de **JULES HUBERT** Musique de **JULES HUBERT & MARCUS**

M! de Marche
ré maj. ré 7c.

A - vant la ci - vi - li - sa - tion — C'était hor - ri - ble, c'é - tait af -

sol maj. la 7c.

- freux, — On se bat - tait à coups d'ba - tons, — Les hommes se man -

REFRAIN ré maj. ré 7c.

- geaient entre eux. — C'é - tait des sau - va - ges, Qui, pour leurs be -

sol maj. ré 7c. sol maj.

- soins, Fai - saient du fro - mage A - vec leur pro - chain.

2 3

Puis sous les Rois, ce fut navrant, Et pendant la guerr' de cent ans
Les petits princes et les marquis Ce fut horrible, ce fut sanglant,
Bottaient le derrier' des manants, Les homm's, les femm's, mêm' les enfants.
S'offrant mêm' leur femm' pour un' nuit. Brandissaient des sabres en bois blanc.

REFRAIN

C'était des sauvages C'était des sauvages
Qui, des pauvres gens, Qui ne savaient pas
Faisaient l'esclavage Eviter l'carnage
Pour leur agrément. En c'monde ici-bas.

4

Mais notre civilisation
A fait d'bell's chos's, c'est merveilleux,
On a des fusils, des canons,
Pour nous envoyer dans les cieux.

REFRAIN

Fini les sauvages
Nous n'avons maint'nant
Qu'les Antropophages
De l'or et d' l'argent.

Imp. L. Roussin, 61, Rue des Vinaigriers, Paris (10^e)

Jules Hubert - *L'amour, la danse, le pognon...* sans date - 0,50cts.

Nous avons reçu plein de partitions anciennes (chansons des années 20 à 40) rangées dans des classeurs par ordre alphabétique de titres, n'hésitez pas à feuilleter les classeurs. Elles sont presque toutes à 0,50 € pièce.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le prix des livres

Livres de poche: à partir de 0,50€

Livres grand format: à partir de 1€

Livres avec gommettes bleues: 2 ex – 0,50 €

Livres avec gommettes vertes: 5 ex – 0,50

Livres enfants : prix étiqueté

Beaux livres, livres spécialisés: prix étiqueté

Livres anciens: prix à l'intérieur de l'ouvrage

[Les livres sur Le Bon coin: cliquer ici](#)

Nous mettons sur « Le Bon coin » les livres qui ont un peu de valeur : livres spécialisés, livres un peu anciens ou ouvrages non réédités. En général, ils sont à plus de 10 euros.

Nous écrire: librairie@cerr.fr. Réponse dans la semaine.

Si vous recevez ce mail, c'est parce que votre adresse est tombée, pas du tout malencontreusement, dans notre escarcelle. Dans le cas où vous ne souhaiteriez plus recevoir de nos nouvelles, cliquez sur les liens ci-dessous.